

Société Française d'Ethnopharmacologie et pharmacie

Il est un peu tard pour vous adresser les meilleurs vœux de la SFE, mais n'en recevez pas moins nos souhaits pour une collaboration toujours plus dynamique.

Six mois se sont écoulés sans lettre et si cela présente l'avantage de ne pas surcharger les boîtes mail, l'inconvénient est qu'il y a beaucoup à dire.

Récemment, pour la mise au point de dossiers de demandes de subventions et afin de présenter la SFE, ses membres et son activité, je me suis immergé dans le dédale de notre fichier des adhérents. Celui-ci a révélé une participation essentielle de pharmaciens (38%), tant enseignants que chercheurs de laboratoires ou encore d'officines. Quelle en est la raison ? Est-ce parce que les membres fondateurs de la SFE sont issus des biosciences pour leur majorité ? Est-ce parce que nous traitons de plantes médicinales ? Ou bien est-ce parce que la SFE adjoint les sciences humaines au sujet ? Je vais essayer d'en débattre sous deux angles de vue : l'un économique, l'autre concernant le lien de l'ethnologie et de la pharmacie précisément, et ce sera le thème de cette lettre.

Au sommaire, n'oublions pas les informations concernant notre activité, notamment le compte rendu de la semaine de formation qui a eu lieu au mois de septembre 2014 et le programme du colloque qui l'accompagne, l'augmentation de l'adhésion dès 2015,...

Enfin, la nouveauté est le rajout à cette lettre d'une rubrique "Information des adhérents".

De plus en plus de nos membres sollicitent la SFE pour demander des terrains de stage ou d'emploi, faire part de leurs publications ou encore parler de leur activité associative, et il s'avère judicieux de partager ces informations.

Dans cet ordre d'idées, j'invite les institutionnels parmi nos membres (IRD et autres laboratoires) à porter une attention particulière aux demandes de recherches de terrains de stage, elles émanent de personnes particulièrement qualifiées. Nous verrons dans la rubrique débat la cause que ces chercheurs épousent en passant par nous.

Bon courage pour cette lecture,
Bien à vous
Denis BOMBARDIER





AU SOMMAIRE DONC :

I. La SFE au quotidien

- A) Augmentation de la cotisation
- B) La promotion de la formation 2014, récit
- C) Informations diverses

II. Pharmacie et ethnopharmacologie

- A) Le paradigme économique
- B) Ethnologie et pharmacie ?
- C) Qui sommes nous ? Présentation de deux personnes qui animent la SFE (suite) :
Bruno DAVID et Bernard WENIGER

III. Les membres de la SFE communiquent

- A) Demandes de stages et de travail
- B) Les publications
- C) Que se passe-t-il ? L'activité associative

I. La SFE au quotidien

A) Augmentation de la cotisation

La cotisation annuelle - décision prise au cours de l'assemblée générale du mois de juin 2014 - est passée de 35 euros à 40 euros. Elle était restée inchangée depuis le passage à l'euro. Les frais postaux, quant à eux, n'ont cessé d'augmenter et lorsqu'on sait que chaque adhérent, qu'il soit en Afrique ou partout ailleurs dans le monde, est le destinataire de deux revues d'*Ethnopharmacologia* par an, qu'il y a 600 destinataires pour chacune d'elle, le fait se comprend aisément. Mais je vais évoquer la question des finances au chapitre suivant.

B) La promotion de la formation 2014, récit

La diversité culturelle des participants à la semaine de formation "Traditions thérapeutiques et médecines de demain" reste pour moi l'objet d'un intérêt extrême. La SFE peut s'en enorgueillir.

Pour 32 participants, 11 pays et trois continents furent présents : l'Afrique représente comme toujours presque le tiers des participants : le Niger, l'Algérie, le Cameroun, le Congo Kinshasa, le Tchad et la Côte d'Ivoire ; la Guyane pour l'Amérique du Sud ; les Pays-Bas, la Suisse, la Belgique et la France pour l'Europe.





Chaque année la promotion se choisit un nom, cette année elle s'est appelée "Règle d'or" ce qui signifie : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas ce que l'autre te fasse » en allusion à la communication de J.M. PELT qui ne manque jamais de véhiculer des messages de solidarité, de partage et d'amour, pour reprendre ses propres termes.



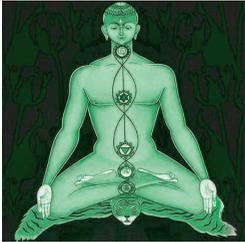
La visite guidée des jardins du Cloître des Récollets

Il y eut un vote pour cette désignation, elle reçut 13 voix. 13 autres furent dispersées pour d'autres désignations comme "Afrique Centrale" ou "Moringa" (il y eut souvent des noms de plantes par le passé).

De l'Afrique centrale, il en fut beaucoup question. Le stage 2014 a donné lieu à un rapprochement entre Congolais, Camerounais, Tchadiens, auxquels ne manqueraient pas de se joindre les Gabonais de l'IPHAMETRA pour créer une Société d'Ethnopharmacologie d'Afrique Centrale.

La SFE pèsera du poids de son expérience pour la création de cette société sœur. La fin de stage fut un moment de grande émotion lors de la présentation du groupe, cette émotion -mêlée aux soirées musicales- aura été LA caractéristique de ce stage.

C) Informations diverses



En 2015, le cycle de formation « Traditions thérapeutiques et médecines de demain » se tiendra du 7 au 12 septembre. Il se clôturera par un **colloque** (le 12) et nous y aborderons **les médecines de l'Inde, en particulier l'Ayurveda**. En 2014, le colloque qui avait trait à la médecine chinoise fera l'objet d'un numéro spécial d'*Ethnopharmacologia* qui sortira en fin d'année.

De même, un congrès européen mêlant ethnopharmacologie et médecines complémentaires est en préparation, il aura lieu en mai 2016.

Quelques rappels médias à venir auxquels a participé la SFE :

- 🌿 La diffusion du **documentaire sur la phytothérapie dans l'émission « Enquête de Santé »** est programmée pour le **mardi 3 mars 2015 à 20h30 sur France 5**.
- 🌿 **Le Point Hors-série, « Le guide des plantes pour se soigner »**, En kiosque le 5 février, pendant 8 semaines

Une lettre prochaine apportera des précisions sur tous ces sujets. Le site de la SFE reste à jour en temps réel sur ces sujets.

II. Pharmacie et ethnopharmacologie

A) Le paradigme économique

L'analyse de notre fichier des membres actifs (cotisants)¹ révèle une représentation internationale qui chausse les contours de la francophonie, mais cela reste assez logique. Ce qui l'est moins, c'est de constater que la qualité de nos membres est très

1. Voir notre rapport d'activités sur notre site www.ethnopharmacologia.org





majoritairement pharmaceutique ou médicale. Les sciences humaines peuvent être considérées comme sous-représentées (sauf dans son Conseil d'Administration). La SFE repose sur un socle de sciences naturelles et regarde vers les contextes sociologiques et culturels. Cette ligne de mire peut être interrogée, même s'il est vrai que les pharmaciens sont surtout enseignants/chercheurs et que les médecins sont inscrits dans des démarches de médecines complémentaires (homéopathie...) ou même psy. En Allemagne, l'animateur de l'ethnomédecine est psychiatre². Mais on ne voit certainement pas le même contenu si on regarde l'ethnologie à partir de la biomédecine ou si on regarde la biomédecine à partir de l'ethnologie.

J'aimerais proposer une explication.



Pour quelqu'un qui collectionne comme moi les encarts médiatiques qui traitent du médicament, qu'il s'agisse de documentaires télévisuels, de podcasts radiophoniques ou d'articles parus dans la presse, le dossier s'épaissit de mois en mois avec une constante : un traitement péjoratif³. L'industrie du médicament y apparaît aliénée à la finance comme n'importe quelle industrie, alors que - et de même que de la part du politique - le peuple dont nous sommes attendrait un peu plus de compassion ou de considérations éthiques. Mais la santé peut-elle vraiment se distinguer d'un mouvement sociétal global ? Même avec un fort degré de conscience et de volonté inverse, assurément jamais complètement. Mais ce n'est pas notre débat.

Tout au plus, dans un effort de transparence, vais-je évoquer les finances de la SFE. Pour faire court, les recettes proviennent des adhésions, des ventes d'ouvrages, de la formation et, plus aléatoires, de subventions de la ville de Metz et de Woippy, enfin de quelques prestations délivrées. Les dons de particuliers ont aussi leur importance, ils sont de véritables ballons d'oxygène, je pense en particulier à ceux de ce pharmacien biologiste de Guadeloupe et de la Fondation de l'Homme, de la Nature et du Vivant, sans oublier ceux de toutes les fourmis.

Avec des années négatives, d'autres positives, la SFE vit en quelque sorte au jour le jour comme les indigènes dans la forêt! Les dépenses vont à un poste "responsable à tout faire" et en particulier réalisatrice de la revue *Ethnopharmacologia* (Pierrette ALTIDE) et au fonctionnement ordinaire. L'activité restante est entre les mains de bénévoles, pour la cause.

L'élément charnière du fonctionnement de la SFE demeure la revue *Ethnopharmacologia*, son comité de lecture et sa réalisation sont 100% SFE mais son impression est entièrement financée par la société Naturactive (jusqu'au n°7 c'était la société Ardeval). Ses publications participent au recensement des savoirs et constituent un support pour nos adhérents qui en reçoivent deux annuellement. Merci Naturactive.

Mais la persévérance et l'investissement de ses membres, cette indépendance financière relative ou encore le recensement des savoirs ne sont, à mon avis, pas les seules marques d'identité de la SFE. La recherche autour des modes de conjugaison du thérapeutique en direction de l'humain est un autre particularisme.



2. Voir *Curare* et la Lettre électronique n°5

3. Exemples dans le journal *Le Monde* du samedi 20 décembre 2014 : "Quand la qualité des médicaments nous échappe, 25 génériques de grandes marques ont perdu, jeudi, leur autorisation de mise sur le marché en France" et «Sous-traitants en cascade, production en Inde ou en Chine... le contrôle de la qualité des médicaments est devenu très difficile».





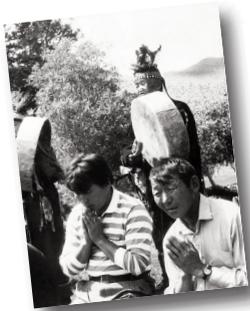
B) Ethnologie et pharmacie ?

Nous savons tous que sans les savoirs ancestraux, ou encore dits traditionnels, nous avancerions peu dans la découverte de nouveaux médicaments. Sauf intuition inouïe, la découverte de nouveaux assemblages moléculaires aux effets thérapeutiques adéquats est peu plausible partant de l'éprouvette. Pour rappel, ces savoirs ancestraux, qu'il nous arrange de croire s'être élaborés de façon empirique au regard de la science moderne, s'avèrent judicieux dans 70 - 80% des cas !

Sans doute est-ce là la cause d'une confusion entre histoire et ethnologie. Des sociétés traditionnelles aux traditions et à la culture, tout se mêle dans beaucoup d'esprits pour faire ethnologie. Or, Claude LEVI-STRAUSS nous a bien montré que les rituels anciens qui honorent les ancêtres et leurs savoirs - de même aujourd'hui les conditions d'une transmission orale effective - permettent de se situer dans le présent et lui donne sens⁴. En effet, la reconnaissance de la tradition marquée en soi comme un tatouage permet de se situer dans un phylum. L'ethnologie est bel et bien un outil pour expliquer le présent.

Je me permets d'aller un peu plus loin en suggérant que si la connaissance des plantes thérapeutiques des chamanes est validée par nos académies scientifiques, pourquoi ne validerions-nous pas certaines formes de rituels et de croyances tout aussi anciennes ?

Il est vrai que la science moderne évolue et des voix s'élèvent pour proposer d'autres formes d'approches de la thérapeutique. Prenons l'exemple des travaux de Luc MONTAGNIER, sur les traces de BENVENISTE, sur l'empreinte de l'eau (voir *Ethnopharmacologia* n°51). Ou encore les travaux de Carlo VENTURA⁵ à propos de



4. • Claude LEVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958 ; nombreuses rééd. Pocket, 1997.

• Claude LEVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale Deux*, Paris, Plon, 1973.

• Claude LEVI-STRAUSS, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

Voir les polémiques entre le structuralisme selon LEVI-STRAUSS et l'existentialisme selon SARTRE

5. «Carlo VENTURA (Professeur de biologie moléculaire à l'Université de Bologne) expliqua comment il utilise une approche non chimique pour réguler la différenciation et la croissance de cellules souches, avec des champs électromagnétiques (EMF= electromagnetic fields), pour stimuler la croissance de cardiomyocytes. Les champs électromagnétiques activent aussi l'expression des gènes pluripotents d'une cellule différenciée. Chimiquement, on utilise actuellement la dynorphine, naturellement exprimée dans les cellules embryonnaires lors de la cardiogénèse. C'est une découverte récente qui a valu à ses codécouvreurs le prix Nobel de médecine 2012 (John Gurdon et Shinya Yanamaka). Cependant cette manipulation est extrêmement complexe alors que l'utilisation de EFM est beaucoup plus simple. VENTURA est allé plus loin en utilisant également des vibrations sonores nanomécaniques. C'est une propriété intrinsèque du cytosquelette qui joue un rôle important dans le comportement mécanique et fonctionnel des cellules, interférant dans une variété de processus cellulaires tels que la mitose, la méiose ou d'autres mécanismes métaboliques. Les forces mécaniques et les stimulations audiofréquence peuvent modifier l'expression des gènes, induisant le devenir des cellules ainsi que leur réparation. Les cellules expriment des signatures nanovibratoires qui sont propres à leur homéostasie. Cela ouvre le champ d'une nouvelle approche en médecine régénérative par sono-cytologie capable d'interférer sur la maintenance et la manipulation de l'homéostasie avec l'utilisation d'une biomusique», Résumé du colloque *La biologie à la lumière des théories physiques : nouvelles théories en médecine*, UNESCO, Paris, 8 octobre 2014, par Annette LEXA, PhD Toxicologie, *Ethnopharmacologia*, n°52.





l'impact sonore sur les mécanismes cellulaires, ne rappellent-ils pas le jeu de tambour⁶ dans les thérapeutiques des peuples du grand nord (Samis, Dolgans...) ?

Il y a dans la tradition et dans l'expérience du temps une forme d'objectivation qui rejoint la science.

Dans la société contemporaine occidentale, la reconnaissance du temps est malmenée, l'exposition chronique à de nouvelles molécules chimiques et les maladies qu'elles pourraient engendrer sont mal évaluées. Les laboratoires ont besoin de temps pour évaluer un médicament et cela coûte très cher ; l'argent va-t-il à la recherche ? L'environnement qui se dégrade est synonyme de cataclysmes futurs, la liste des exemples est sans fin «Le temps c'est de l'argent !»⁷.

Il y a dans notre salut la reconnaissance des sociétés traditionnelles et de leur perception de l'espace/temps.

Finalement, l'étude des traditions thérapeutiques est une ouverture vers la médecine actuelle et à venir, elle la fonde. Le lien est établi (intitulé de notre cycle de formation).

N'est-ce pas aussi cela que les scientifiques qui adhèrent à notre société viennent chercher ?

Je me fais porte-parole mais je suis loin de l'être pour tous nos adhérents. Vos avis sur le sujet pourraient largement alimenter une lettre suivante !

C) Qui sommes-nous ? Présentation de deux personnes qui animent la SFE (suite) : Bruno DAVID et Bernard WENIGER

Dans la continuité des présentations des figures qui font tourner la SFE, aujourd'hui s'imposent à moi les noms de Bruno DAVID et de Bernard WENIGER.



👉 **Bruno DAVID**, docteur en pharmacie, phytochimiste est actuellement directeur du sourcing végétal et de la botanique pour la recherche et le développement dans le groupe Pierre FABRE. Auteur de nombreuses publications, il est détenteur de 5 brevets. Au regard de ses multiples implications responsables dans le tissu social, il est aujourd'hui devenu une personnalité incontournable pour tous ceux qui mettent en lien botanique, chimie et thérapeutique. C'est ainsi que l'équipe administrative (Pierrette et moi-même) aimons l'appeler Mr 500 gigas ; en effet, ne lui passez pas votre clef USB pour qu'il vous la charge d'un renseignement sur une plante, elle n'aura jamais assez de capacité.

6. Pour tous les peuples du cercle arctique, l'usage du tambour est un élément central dans toute action chamannique et en particulier thérapeutique. Celui-ci est fabriqué dans des conditions particulières, un peu comme le masque africain, il n'est utilisé par aucun individu autre que le chamane de façon à ce que l'onde produite soit bien personnalisée, il est le prolongement du corps. Ils en usent en s'adressant directement à la maladie...

7. Un canadien missionné pour l'aide au développement chez les Inuits leur a dit : «Le temps c'est de l'argent !». L'interprète inuit ne sachant comment traduire cette phrase finit par dire : «Une montre ça coûte très cher»



Le contact avec la SFE a eu lieu vers la fin des années 90 lorsque J.M. PELT avait sollicité le groupe Pierre FABRE pour aider à la conception du jardin de plantes médicinales du Cloître des Récollets à Metz. Le groupe avait versé 50 000 Frs. et Bruno est alors venu sur place comme interlocuteur technique pour le suivi. C'est alors que Jacques FLEURENTIN lui avait parlé de mettre une formation en place, ce qui fut fait. Bruno enseigne dans notre cycle depuis 1998.



👉 **Bernard WENIGER**, docteur en pharmacie, a également présenté une thèse de "Toxicologie de l'environnement" à l'Université de Metz sous l'égide de J.M. PELT, celle-ci portait sur la médecine populaire dans le plateau central d'Haïti. Il incarne de façon extrêmement pointue l'assemblage de l'anthropologie (en passant par les textes législatifs) avec la pharmacognosie. Expert à l'ANSM, quand il n'était pas en Haïti ou en Colombie, il a passé sa carrière à enseigner à la faculté de pharmacie de Strasbourg.

Vice-président de la SFE, il est un des membres fondateurs, enseigne dans notre cycle de formation, est éditeur avec Jacques Fleurentin et membre du comité de lecture de la revue, participe aux réflexions des affaires courantes. Ses visites sont aussi une fête «goutez donc ce pinot gris de Riquewihr.. et ces biscuits à l'anis,... » incontournable.

III. Les membres de la SFE communiquent

A) Demandes de stages et de travail

Nous observons actuellement la prédominance d'un intérêt pour l'ethnobotanique et une attirance pour des terrains en Amérique du sud. La SFE n'a pas l'intention de suppléer une agence pour l'emploi mais notre stage de formation à l'ethnopharmacologie rapproche les individus autour d'un état d'esprit que beaucoup souhaitent prolonger.

Sarah SUEDILE

sarah.suedile@laposte.net

Doctorat de physique chimie "extraction, caractérisation et étude électrochimique de molécules actives issues de la forêt amazonienne pour la protection du zinc contre la corrosion" ; maîtrise les techniques d'analyse. Originaire de Cayenne.

Recherche un terrain ou un labo pour exercer ou faire un stage

Margot NEYRET

margotneyret@gmail.com

Titulaire d'un master d'ethnobotanique de Canterbury (Angleterre)

Recherche un terrain de stage en avril/mai 2015 ainsi que ce qui pourrait devenir un sujet de thèse.

Éléonore CHIAPPE

chiappeleonore@laposte.net

Pharmacienne avec un DU de phyto et aromathérapie

Recherche en Amérique latine dans un cadre professionnel ou de volontariat une situation en rapport avec les modes de soin des populations locales, les cultures agricoles, les plantes tinctoriales...





Juliette GINIAUX

contact@julietteginiaux.com

Avec un intérêt pour la biologie végétale et notamment la botanique, elle a fait des études en agronomie puis s'est dirigée vers l'écologie et les relations plantes-environnement. Après des cours de Botanique Tropicale au Danemark (2009-2010), elle a suivi la formation d'Ethnopharmacologie Appliquée de la SFE en septembre 2012. Puis elle obtient le master en ethnobotanique de l'Université de Kent à Canterbury (UK) qui sera suivi d'un second master en Angleterre en ethnobotanique.

Le sujet de son mémoire d'ethnobotanique fut d'étudier les changements dans les pratiques de gestion du chêne-liège et des suberaies dans les Pyrénées-Orientales.

Recherche un emploi, une mission, peut-être même un poste d'assistant-chercheur qui puisse lui permettre de rester proche du monde végétal, de la botanique et de l'ethnobotanique.

Ulysse LARDY

ulysselardy@hotmail.fr

Ingénieur agronome (ENSA Toulouse) avec un parcours axé sur la valorisation du végétal en agro-alimentaire mais aussi pharmacie et cosmétique qui l'ont amené à travailler dans différents secteurs en France et à l'étranger: ethnobotanique sur les îles Grecques en Erasmus, phytochimie en Italie pour le Laboratoire de produits naturels de Padova, test consommateurs à L'Oréal Paris, etc.

Aujourd'hui, il est apprenti au laboratoire Sanoflore dans le Vercors, sur un poste de coordination scientifique et gestion de projets en huiles végétales jusqu'à août/septembre prochains.

Recherche une mission à l'étranger en ethnobotanique pour, par exemple, la valorisation de certaines plantes en cosmétique.

Thibault HAETTEL

T.Haettel@istom.net

Elève ingénieur en agro-développement international. A effectué en septembre la formation de la SFE

Sa spécialisation dans la production végétale tropicale lui a permis de développer des compétences diverses dans les domaines de l'agronomie (comme diagnostic des systèmes de cultures et de production, la conduite des cultures, mise en place d'innovations agro-écologiques, gestion et optimisation des ressources de production, enquêtes chez les petits producteurs, etc.).

Recherche un stage de fin d'étude pour la validation de son diplôme sur le thème des plantes médicinales à l'international.

Benjamin LHOTELLIER

lhotellier.benjamin@gmail.com

Etudiant en master 1 d'anthropologie à Nanterre

Recherche un terrain de stage et un sujet de mémoire liés au chamanisme en Amérique du sud.





B) Les publications

Dans la sphère de la SFE, les adhérents publient :

- Christine DELEVOYE DEMOLIN et Céline LECOMTE, *Sorties du bois ! 50 plantes de nos régions à cueillir et déguster*, Éditions Noires Terres, 2014.
- Guillaume ODONNE, Geneviève BOURDY, Nancy OCHOA SIGUAS, Joaquina ALBAN CASTILLO, *Plantas medicinales y de otros usos de los Shawi de Soledad y Atahualpa de Conchiyacu (Loreto, Peru)*, Edita, Concytec/ Fondecyt, 2015
- David Garon, Jean-Christophe Gueguen, *Biodiversité et évolution du monde végétal*, EDP éditeur, dans la collection Les cahiers de la biodiversité.
- Bruno DAVID (Ouvrage collectif), *Flore photographique du Cambodge*, Edition Privat, 2013.
- Roger KLAINÉ, *Qualité de la vie et centre-ville*, Réédition de l'ouvrage fondateur de l'écologie urbaine, guide de l'aménagement urbain de la ville de Metz avec J.M. PELT du temps où il était adjoint à la mairie, ajout de nombreux textes, Eds des Paraiges, 2014. Disponible à la SFE
- Yves VANHOPDENBOSCH, *Saints et simples - Plantes médicinales entre terre et Ciel*, Éd. Amyris, septembre 2014.
- Roger LAVERGNE et Daniel HONORE, *Créativité de la langue créole en ses végétales paroles*, Edit Orphie, 2015, 240 p.
- TRAMIL est un programme de recherche appliqué à la médecine traditionnelle populaire des Caraïbes. Il met régulièrement à jour une liste de plantes utilisée dans la pharmacopée. Voir sa photothèque : www.tramil.net

C) Que se passe-t-il ? L'activité associative

- Régulièrement sollicité sur l'état des ressources végétales sauvages tant par les professionnels de la cueillette eux-mêmes que par les services de l'État ou les organismes de préservation de l'environnement, le CBN Massif central a réalisé, en 2012, par l'intermédiaire d'un stage assuré par Violaine Laucoin, étudiante en Master II à l'Université Paul Verlaine (Metz), une étude visant à réaliser un état des lieux de la **cueillette de plantes sauvages** sur l'Auvergne, le Limousin et le Massif central rhônalpin, amendé des connaissances acquises par le CBN.
Etude mise en ligne : <http://www.cbnmc.fr/index.php/fr/missions/flore-et-habitats/ethnobotanique/cueillette>
- Les pharmaciens de Lille font du théâtre : **Revue Pharma Lille**
<https://l.facebook.com/l/KAQFgUHkl/https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DMqa10dEZNUs>
- Découvrez l'Association **MADESAHEL** qui siège au Sénégal et ses initiatives en matière de santé et d'action sociale ou de lutte contre la pauvreté : www.madesahel.org





- Dans la proximité de Metz, **une naturopathe (Annabelle BOSQ)** est à votre service pour des consultations et des "ateliers nature" vous proposant des cueillettes de plantes sauvages et conceptions de recettes : www.vegetalest.com
- **Aidemet ONG** continue à participer à l'animation de la coordination de l'Alliance de la Société Civile du Mali contre la Maladie à Virus Ebola; cliquez ici pour le numéro 2 (janvier 2015) du Bulletin en Français : http://www.aidemet.org/doc/ebola_2_1.pdf
Prof Rokia Sanogo et Dr Sergio Giani, Aidemet Ong, www.aidemet.org
- L'association **SEREST** est très active dans sa région le VIVARAIS, si vous passez par là, visitez le musée de la Boré. Dernière exposition en 2014 : Médecine traditionnelle et sorcellerie en Velay-Vivarais.
http://serest.org/pages/presentation_1pag.html
- Consultez sur le site l'action de l'association **AVERTEM** qui intervient en ce moment sur Madagascar, ils sont à la recherche de financements : <http://www.helloasso.com/associations/avertem/collectes/projet-madagascar-sante-biodiversite-2014>
- Visitez également le site de Fabien Zunino, passionné de nature : www.icoflore.com/
IcoFlore - Site de photos nature
«Tel un spécialiste qui sait tout sur rien ou un généraliste qui connaît rien sur tout, j'aime au gré de mon humeur parcourir la nature. Plus qu'une philosophie de vie, ce contact vital avec les origines me permet une échappée vers le monde merveilleux des amateurs et du dilettantisme.
Par ces quelques grains de lumière capturés, le partage de rencontres, entrevues et autres découvertes qui participent à l'énergie de la vie.
Merci par avance pour votre visite et si je peux me le permettre ne restez pas trop longtemps devant l'écran car c'est bien mieux sur le terrain.»
- **A METZ**, l'Institut Européen d'Ecologie invite des personnalités qui interviennent sur le thème de l'écologie et de la santé. Les conférences ont lieu au Centre des congrès de Metz-Grigy à 20h00 :
 - **Dominique BELPOMME et Philippe TRIGARAY**, professeur de cancérologie, le 27/2 "Pesticides, cancers, diabète et obésité"
 - **Michael LONSDALE**, acteur, le 10/03 "Lectures écologiques et rencontres avec la salle"
 - **Mohamed TALEB**, historien et philosophe, le 15/04 "L'écologie vue des pays du sud".
- **Quand les plantes se font la malle, 20 - 22 mars 2015, Marigny St Marcel (74)**
La Médicée, jardin du château de St Marcel met à l'honneur quelques plantes utiles à la vie quotidienne, à l'industrie pharmaceutique et du pneumatique.

Elle se propose d'être, 3 jours durant, le port d'attache des habitués et amateurs de jardins, professionnels, jardiniers, architectes et paysagistes, et avec eux, sous les feux de la rampe, les explorateurs du XXI^e, botanistes et ethno-botanistes, scientifiques et industriels...

Avec Francis Hallé, Luc Jacquet, Frédéric Pautz, Lucile Allorge-Boiteau, Bruno David, Didier Roguet, Barbara Baldan, Sovanmoly Hul, Dominique Cardon et bien d'autres grands spécialistes

